

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Préface

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

PRÉFACE.

*S*urpris de ce que le mérite des Renoncules & la faveur qu'elles avoient déjà pris, ne leur eussent point encore procuré d'Historien, j'osai le devenir, n'ayant pour tout guide que mes réflexions & mon expérience. Ecrivant ensuite sur les Jacintes, j'ai trouvé plus de secours. Mais cependant quels secours ! Des observations répandues çà & là sans tissu, souvent peu solides, & quelquefois même erronées, & nulle part rédigées en corps d'ouvrage régulier.

Je ne puis pas dire de même au sujet des Tulipes dont je vais parler. J'ai été prévenu par des Auteurs qui ont fait part au Public sous des formes méthodiques de ce qu'ils sçavoient sur cette espèce de fleur. Pourquoi donc prends-je la plume après eux ? Je dois en rendre compte : j'y consens, le voici.

Certain projet d'un riche Bourgeois d'Allemagne, dont parle le Voyageur Maximilien Misson, a fait naître le mien. Cet homme, dit-il, libre sur la destination de son héritage, y appella un parent, & parmi d'autres effets, lui légua son portrait & celui de sa femme, sous la clause expresse que l'un & l'autre de ces portraits seroit de dix en dix ans copié, conservant au visage tous les traits qui les caractérisoient, & en donnant au seul habillement le goût & la parure que la mode actuelle auroit introduit.

Cette idée singulière m'a inspiré celle de peindre de nouveau dans ce traité la Tulipe, quoique déjà peinte ailleurs. Ce sera par-tout la Tulipe, mais son éducation mise à la mode du jour, voilà son habillement moderne : les fournitures qui le composent, je les ai tirés ou de mon propre fonds, ou de celui des Ecrivains & des Fleu-

P R É F A C E. v

ristes de ma connoissance. Car pour contenter mes Lecteurs, j'ai tout mis à contribution, & suivi l'exemple d'un Auteur de réputation *. Pour m'en autoriser, je vais rapporter ses propres termes; ils sont trop singuliers pour les changer; " ce que je lis, je m'en dégorge, non sans dessein de publique instruction. Je prête attentivement l'oreille aux livres de ce genre, en guettant si j'en puis friponner beau coup de choses, pour émailler ou étayer celui que j'ai en vue. " Avec une telle ingénuité de ma part, & qui sera encore soutenue par la fidelle citation des sources, tant pour mettre le Lecteur en état d'y recourir, s'il le veut, que pour rendre à chacun ce qui lui est dû. Je ne pense pas qu'on puisse

* Michel de Montagne dans ses *essais* publiés en 1580. ouvrage où l'on voit quelque érudition, jointe à beaucoup de naturel, & beaucoup de bon sens.

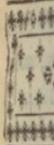
me faire avec quelque raison l'humiliant reproche de Plagiat. Je ne l'attens pas au moins des Juges équitables qui voudront bien faire attention à ma façon d'écrire, & avec quelle variété j'ai fait usage, soit de ces richesses empruntées, soit des nouveaux matériaux que j'ai fourni à l'édifice, sans me rien attribuer qui ne m'appartienne légitimement. Persuadé, comme le naturaliste Pline, qu'on ne doit point se faire une peine de reconnoître le service que nous ont rendus nos Prédécesseurs; *Benignum est & plenum ingenui pudoris fateri per quos profeceris.* C'est d'ailleurs une reconnoissance que nous acquittons.

Au surplus, quiconque aura lû ce que d'autres ont dit avant moi sur les *Tulipes*, conviendra que ces *Traités*, tous courts qu'ils sont, rentrent l'un dans l'autre, se copient presque par-tout, &

ne sont pas d'une perfection qui dût faire perdre l'envie d'écrire sur le même sujet, ni inspirer le desespoir de réussir tout aussi bien. Cette réflexion m'a enhardi, mais elle ne me fait pas cependant critiquer sans indulgence tous les Auteurs dont je désapprouve ce qui leur est échappé de defectueux. L'esprit de charité doit toujours prévaloir sur cet esprit d'étude ambitieuse, qui ne cherche que le plaisir de sçavoir, ou la gloire d'en avoir la réputation, sans garder aucun ménagement pour les autres. Je m'occupe par intervalles à égayer des Lecteurs en leur présentant des objets agréables; je ne cherche pas moins à les instruire autant que je le puis lorsque l'occasion s'en présente naturellement. Mais dussai-je échouer dans mon dessein, & cesser d'être amusant ou instructif, jamais au moins la gayeté de mes épisodes ne cessera d'être innocente: je veux

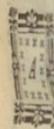
viii P R É F A C E .

*divertir & non offenser , satisfaire & non
m'attirer des reproches mérités par l'ai-
greur , ou l'amertume d'une critique in-
décente.*



EXP

Des noms



Alors
porté dans
nation pro
cité à Ea
gus par
la Faculté
Paris.

Ames
à Com
trouve
B. P.